



***Vassil***  
*sculpteur*

***La passion  
de l'art animalier***

par Sandrine Vassileff

*Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont encouragé et qui  
m'ont aidé à surmonter mes doutes permanents.  
Sans eux rien n'aurait été possible...*

*Tassil*

Ecrire sur l'œuvre d'un artiste contemporain est toujours un exercice difficile. En effet, l'écriture fige le plus souvent le présent ou le passé et prend la forme d'un bilan, presque d'une conclusion, sur l'œuvre de l'artiste. En l'occurrence, lorsque celui-ci est encore en vie, il est délicat de faire un synthèse sur un art qui continue d'évoluer au jour le jour et qui fait émerger régulièrement des œuvres nouvelles. Cependant, après quinze années consacrées à son art, le moment est venu de tirer un bilan, certes partiel, de l'œuvre de ce sculpteur devenu familier sinon notoire pour un public de plus en plus nombreux.

Vassil entre chaque jour un peu plus dans le monde très fermé des maîtres de l'art animalier, dans le cercle restreint de ceux qui ont choisi et réussi à faire de l'animal leur sujet de prédilection et leur principal moyen d'expression. Vassil est devenu une référence au cours des années dans les salons animaliers mais aussi dans les salons parisiens où un public croissant apprécie son œuvre. L'année 2004 a été en soi un tournant puisque Vassil a reçu deux récompenses de taille pour son travail : le prix Sandoz, la reconnaissance nationale la plus importante pour un sculpteur animalier, et le prix du public « wild in naturr », prestigieuse récompense européenne.

Vassil est un artiste désormais reconnu dans le domaine animalier. Il a acquit une reconnaissance du public et des acheteurs de l'art en général lui trouvant des similitudes avec Barye ou Mène. Il est donc temps de tenter d'analyser ce qui fait son succès, ce qui fait qu'un public pas toujours sensible à l'animal apprécie cette œuvre et pourquoi nous sommes touchés par son art.

Pour comprendre ce succès, il faut souvent revenir à l'origine du travail de l'artiste c'est-à-dire à son propre vécu et à son propre ressenti. Loin d'être un déballage de sa vie, ce petit livre, qui veut correspondre à l'artiste pudique et modeste, retracera le parcours artistique de Vassil mais aussi l'histoire d'un certain nombre de ses créations qui permettront au lecteur de le comprendre.

## **Biographie et parcours artistique**

Vassil naît en 1949 dans une famille modeste de l'est parisien. Il développe très jeune une volonté de s'en sortir et le goût de la découverte. Très jeune aussi, il s'intéresse à l'art et notamment à la peinture qu'il pratique dès qu'il reçoit un salaire suffisant pour s'acheter du matériel. Cette connaissance de la peinture et du dessin est l'une des bases de son art.

Il découvre la sculpture tardivement, il y a quinze ans. Comme toujours, Vassil, loin d'être effrayé par les conventions et un art que tous trouvent a priori peu facile, se lance dans la taille de la pierre. Il s'y jette à corps perdu, y consacre tous ses loisirs et ses vacances avec la rage de s'exprimer, d'aller plus loin dans un art où la difficulté est réelle. Bien entendu, dans cette recherche d'absolu qui caractérise Vassil, le travail de la pierre devient très vite le travail du marbre, plus fin, qui permet plus de précision.

Déjà, il cherche le détail qui fera l'expression, car son travail est résolument et, dès le départ, figuratif. Après cinq années de recherches, Vassil change de technique car celle de la taille ne suffit plus à son travail et à ses projets. Dans son désir d'exprimer plus d'émotions et de donner plus de mouvement à son travail, il adopte la technique du modelage. La terre cuite lui permet ainsi d'aller plus loin dans ses envies et de créer certaines pièces qui lui ont ouvert la porte des expositions et de la reconnaissance.

Dès ce moment, l'orientation de son travail devient plus animalière. Des pièces comme *L'éducation* et *Serengeti* lui valent de nombreux prix. Elles lui permettent aussi de montrer son approche particulière et originale de l'art : le soin porté sur le mouvement et sur l'expression donne à la sculpture une vie peu commune qui est remarquée dès les expositions du début de sa carrière.

Le choix de l'animalier ne devient cependant définitif qu'au moment du passage à la technique du bronze. On peut même penser que ce changement de technique n'avait de sens que pour son travail et son approche de l'art animalier.

Le bronze lui a permis d'aller au bout de ses envies notamment pour ses recherches dans le domaine du mouvement. Depuis, le travail et l'œuvre de Vassil ont pris tout leur sens, et des pièces aussi originales et spectaculaires que *L'envolée des impalas* ou *Deux guépards en chasse* ont pu être réalisées.

Vassil est donc un autodidacte. Mais c'est une chance qui lui évite sans doute d'être enfermé dans un carcan académique, et lui donne plus de liberté pour créer. C'est ainsi qu'il a eu l'audace d'une pièce comme les *Deux guépards en chasse* qui tiennent sur un point unique et échappe à toutes conventions. Il ne doit cette possibilité de création qu'à son absence de préjugés. Son oeuvre est le reflet d'une démarche particulière.

### **Démarche artistique**

Le choix de l'animal comme sujet unique de l'œuvre de Vassil n'est pas dû au hasard et ne répond pas à un souci d'esthétisme particulier. L'animal est, pour lui, un moyen d'exprimer plus facilement ce qu'il n'aurait pu faire avec un autre sujet. Il y a une liberté plus grande à communiquer à travers le prisme de la vie animale.

Bien entendu cela correspond aussi à une vision particulière et particulièrement contemporaine de l'animal et de sa place dans nos sociétés. Comme beaucoup, Vassil considère l'animal comme un être à part entière, unique. Il est donc un véritable sujet pour son œuvre dans le sens qu'il est actif et ressent les choses. La familiarité voire la parenté que nous avons avec eux, même si elle est lointaine, le touche. Pour lui, nous partageons avec eux des sensations et des sentiments primaires. Leur représentation nous ramène donc à notre propre existence, nos propres problèmes, nos propres désirs et émotions. Vassil parvient à comprendre et à transmettre la force des émotions originelles communes à la grande famille animale dans laquelle il inclut bien évidemment l'homme ; une vie difficile, une lutte permanente pour survivre entrecoupée de quelques moments de tendresse, de calme ou de jeu qu'il aime mettre en scène .

Dès le début, l'expressivité et le mouvement caractérisent l'œuvre de Vassil . Il se démarque de la vision des maîtres des siècles passés, pour qui l'animal était un bel objet dont il s'agissait de restituer, dans la plus pure exactitude, la beauté ou la cruauté qu'on leur attribuait. Vassil n'est pas non plus un naturaliste. Il préfère développer son œuvre autour de sciences nouvelles comme l'éthologie qui permet une meilleure compréhension de l'animal pour rester crédible dans une situation. Le regard joue aussi un rôle important ; il implique parfois le spectateur dans l'œuvre qui semble l'interpeller et qui le positionne avec une certaine empathie.



*L'éducation*  
terre cuite  
Longueur:24cm

*L'ourse gronde son ourson qui n'écoute rien, n'en fait qu'à sa tête, et ne pense qu'à jouer, inconscient des dangers qui le guettent !*



*Serengeti*  
terre cuite,  
longueur: 30cm

*Dans la chaleur de l'après-midi, c'est l'heure de la sieste dans le Serengeti.  
Instant privilégié de repos avant la reprise de la chasse.  
La femelle guépard laisse son petit se reposer tandis qu'elle surveille aux alentours...  
...des lions pourraient surgir..*

Enfin la patte si particulière de l'artiste s'est aujourd'hui totalement forgée ; un « Vassil » est désormais reconnaissable dans son traitement original et son aspect à la fois lisse et rugueux. Le public apprécie le mélange de figuratif et de rigueur de l'analyse anatomique ainsi que l'expressionnisme parfois exacerbé qui inscrit son oeuvre dans l'art contemporain.

Espérant que cette lecture vous ravira et vous permettra de mieux connaître cet artiste et les arcanes de sa création ...

*La vie,  
c'est le mouvement...*

La recherche du mouvement est devenue l'un des sujets privilégiés de Vassil. Cependant, elle n'a de sens qu'intégrée et en référence à une histoire qui nous rappelle notre propre existence. Le mouvement c'est la vie car, selon Vassil, le contraire c'est la mort.

La course est donc une scène quasi obsessionnelle de son œuvre et, selon l'animal représenté, il s'agit soit d'une traque soit d'une fuite. Cependant, dans les deux cas, elle correspond à ce moment crucial qui sépare la vie de la mort.



*Le virage de la gazelle*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 22cm

Il s'agit donc d'une vraie recherche qu'il applique à chacun de ses sujets. En effet, chaque personne ayant fait un peu de modelage vous dira que, pour représenter en sculpture un mouvement, il faut le connaître dans les moindres détails et sous tous les angles. Vassil fait ainsi de nombreuses recherches dans des livres, des documentaires vidéos et travaille avec des photographes animaliers spécialistes de la faune qu'il affectionne.

La difficulté est réelle puisque l'animal ne prend jamais la pose. Il se rend aussi dans de nombreux parcs animaliers pour les voir de plus près et ressentir leurs proximités. Après ce travail préparatoire où il s'imprègne de l'anatomie et du comportement de l'animal qu'il a choisi, il recherche quel mouvement donnerait le plus de sens à ce qu'il veut exprimer. Il faut souvent plusieurs essais pour arriver à la satisfaction.



*Le virage salutaire*

*Pour échapper aux prédateurs, la petite gazelle de Thomson est capable de virer sur place en pleine course.*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 24cm

Le travail sur la course de la gazelle de Thomson est un bon exemple. Vassil a réalisé trois versions de cette course de tailles et de sens différents. La troisième est une gazelle de plus d'un mètre encore en cours de création au moment de la parution. Chacune de ces pièces est une étape de la recherche d'absolu de l'œuvre de Vassil.



Comment donner l'intensité dramatique à une scène de survie ultime ? Comment donner un souffle épique à cette seconde suspendue dans le temps ?

Le choix de fixer la pièce sur un seul point d'appui aussi spectaculaire qu'audacieux nous incite à retenir notre souffle. Cet instant presque surréaliste est rehaussé par l'expression de la tête travaillée jusque dans le détail d'un œil paniqué.

Cette expression fait respirer la pièce et lui donne la vie qu'elle conservera après ce virage, échappant ainsi à la mort.

C'est un spectacle fascinant et presque hypnotisant qui laisse le spectateur dans une émotion peu commune.



*Le souffle de la vie...*



*...ne tient qu'à un fil*





*L'envolée des impalas*

*Après avoir flairé l'odeur particulière du fauve, les impalas furent pris soudainement de panique et s'envolèrent sans même l'avoir vu...*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 40cm

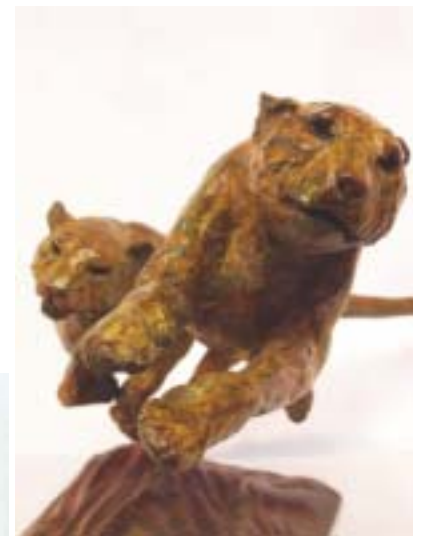
Il est des pièces qui ont une histoire. *La chasse aux impalas* en est une.

Vassil, dès le moment où il a adopté le bronze comme matière de prédilection, avait rêvé de faire une scène de poursuite tout en mouvement. Et, pour cette scène, il voulait une course entre deux animaux qu'il appréciait particulièrement.

Mais il s'agissait d'une pièce complexe pour laquelle Vassil a préféré travailler chaque

animal individuellement. Ce travail méticuleux ne répond pas seulement à un souci extrême du détail qui caractérise Vassil mais aussi à l'effet qu'il souhaitait donner à l'ensemble. En effet, la course effrénée de ces deux champions qui s'affrontent régulièrement pour la survie devait être aérienne, et la réalisation de l'original d'une seule pièce aurait alourdi l'ensemble par des points d'appui inutiles.

De plus, et au delà de la technique pure, il souhaitait que chacun des sujets de la pièce soit bien différencié pour être un individu à part entière à qui le sculpteur a donné vie.



vues de face



*Deux guépards en chasse*

*Les deux frères s'élançaient à la poursuite d'une gazelle de Thomson, ils n'avaient rien mangé depuis trois jours et la faim leur tenaillait le ventre...*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 52cm

Travailler chacun d'entre eux sans se soucier de comment il allait être fixé a procuré à Vassil une totale liberté pour donner à tous une expression particulière et différente des autres. Cela donne un effet fantastique à cette course pour la vie, à cette chevauchée héroïque et pourtant primitive qui ressemble à un envol quasi mystique.

La dimension de la terrasse a été précisément étudiée par l'artiste. Elle laisse une chance à chaque animal de parvenir à son but car chacun mérite la vie. La vie, le drame font partie intégrante de l'œuvre de Vassil.

Cependant, l'artiste ne réalise jamais des scènes cruelles ; celles-ci correspondent, pour lui, à une vision ancienne de l'animal et rappellent trop les scènes des grands maîtres du XIX<sup>ème</sup> siècle. A cette époque, la perception de l'animal, qu'on ne voyait que lors de chasses organisées, ou captifs dans des cages étriquées, poussait les créateurs à représenter les actions de prédation violentes. C'était une période où l'on décrivait l'animal comme une magnifique mécanique sans âme.



*La chasse aux impalas*

*Les deux guépards fondent sur le groupe de gazelles paniquées qui explose dans toutes les directions.  
La mort cherchait une victime parmi elles...*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 120cm





*L'attaque des lionnes*

*Brutalement, les deux lionnes chargent un troupeau de gnous pour profiter de la panique et tenter d'isoler l'un d'eux...*  
Bronze, Fonte Chapon, longueur: 66 cm

Le duo de deux lionnes chassant en course peut apparaître comme une déclinaison sur un même thème et donc rappeler les *Deux guépards en chasse*.

Mais on n'exprime pas de la même façon la course légère des animaux les plus rapides du monde et la charge massive et brutale de félins beaucoup plus lourds qui travaillent en groupe.

L'effet est différent mais le rendu est tout aussi spectaculaire. La notion de clan et de famille est plus présente dans cette œuvre qui exprime aussi l'importance de la solidarité pour la survie.

Le sens de la solidarité qui peut être pleinement exprimé par des animaux sociaux, comme les lionnes ou les loups, est noble pour Vassil. Le partage de la nourriture ou l'éducation des petits dans un clan est une symbolique de l'adage «l'union fait la force». Cette notion que certains perçoivent utopique est à la base des sociétés y compris les sociétés animales.

C'est touchant et terrifiant à la fois car on sent toute la force qui se dégage de cette alliance.





*L'esquive*

*En virant brutalement au moment précis où le guépard la rattrapait, la petite gazelle de Thomson venait de sauver sa vie. Désormais elle saurait comment leur échapper...*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 48 cm

Le moment est bref. Le spectateur ne peut que retenir son souffle car la gazelle de Thomson est représentée à un moment ultime de sa survie. L'instant est crucial, c'est celui qui lui permet d'échapper au guépard par une décision qui lui sauve la vie.

C'est une pièce difficile et splendide à la fois. Elle rappelle à tous la précarité de l'existence et ces moments qui voient les vies basculer par des décisions parfois prises instinctivement.





*Le saut de l'impala*

*Se sentant menacé  
par un fauve dont il percevait  
l'odeur caractéristique,  
l'impala fuyait de toutes ses  
forces par bonds successifs...*

Bronze, Fonte Chapon, hauteur: 37 cm



*Jeu d'ourson*

*L'ourson jouait depuis un bon moment sans se  
préoccuper des dangers éventuels...*

Bronze, Fonte Chapon, hauteur: 18cm

*La vie,  
c'est l'émotion...*



*Bianga la vieille lionne*

*La vieille lionne avait mené de nombreuses chasses, subi quelques famines, élevé plusieurs portées et surtout souffert des nombreuses guerres de clans. Maintenant elle se méfiait de tout et de tous...*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 66 cm

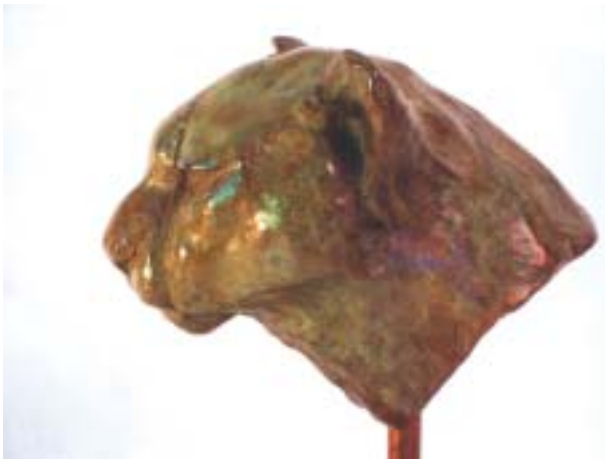
Bianga est le fruit d'un conseil ; il fallait que Vassil abandonne le guépard qu'il affectionnait tant car, selon certains professionnels, ce n'était pas un animal suffisamment noble et médiatique. L'animal noble, par excellence, est, comme chacun le sait, le lion ; c'est pourquoi, suivant les conseils éclairés de ceux qui savent, il s'est lancé dans le portrait du « roi des animaux ».

Mais très vite, cette vision stéréotypée d'un animal dont le comportement en réalité n'est pas si noble, d'un sujet maintes fois représenté, devenu un classique du XIXème, l'a écarté de ce but initial. Le lion noble et majestueux que l'on voulait faire faire à Vassil est devenu une vieille lionne. La fin de vie de cette image féminine et maternelle est aussi le miroir de la sensibilité de Vassil, plus proche des lionnes associatives et protectrices que d'un lion opportuniste.

La souffrance et la lassitude de cette vie de lutte nous absorbe dans son regard et nous émeut parfois aux larmes.



Deux styles différents et expressifs de têtes de guépards.



Bronze, Fonte Chapon, hauteur: 16 cm



La première nous attire par sa rondeur qui la rapproche de l'animal domestique tout en étant grave mais sereine.

La seconde tend davantage vers une expressivité classique. L'expression est moins noble puisque craintive mais plus poussée. Le regard vide de la première est hypnotique mais celui de la deuxième est tout aussi saisissant avec un œil travaillé au possible. Le résultat est médusant ; le regard nous attire inmanquablement vers l'animal que l'on sent frémir dans un instant furtif.

Comme pour Bianga, l'expression de ce portrait nous incite à imaginer ce qu'il y a en face. La scène est à la fois la sculpture elle-même mais aussi ce que chacun d'entre nous peut y mettre en face. Dans ce type d'œuvre, l'œil est ainsi le miroir de l'âme et le reflet de notre propre regard .

#### *Le guépard craintif*

*Le guépard vient d'apercevoir un lion...  
Il sait qu'il est sur le territoire d'un clan et que s'ils l'attrapent, alors il le paierait de sa vie...  
Mais où sont les lionnes ? Elles sont peut-être tapies derrière lui dans les hautes herbes...  
La crainte l'envahit...*



Bronze, Fonte Chapon, hauteur: 25 cm



*Feulement de panthère*

*Deux hyènes s'approchaient pour lui voler son repas. Elle feula pour tenter de les intimider mais ses oreilles couchées trahissaient sa peur...*

*Elle savait que c'était perdu d'avance...*

Bronze, Fonte Chapon, hauteur: 38 cm

L'agressivité et la violence de quelques natures qu'elles soient nous renvoie à la difficulté de nos propres existences ; cependant, Vassil, éternel optimiste, n'aime pas les représenter.

Ce portrait est donc en soi une pièce rare dans son œuvre. Le thème est pourtant classique ; les artistes animaliers aiment évoquer la férocité de l'animal surtout dans la représentation que l'on se fait du félin nerveux et solitaire qu'est la panthère. Cette émotion nous interpelle tant la panthère nous fixe. Elle laisse le spectateur frémissant, le tenant en respect et le fascinant. Le regard comme toujours a son importance mais, dans ce type d'expression, il semble enfoncé dans le crâne comme muré dans une attitude de repli et de défense, d'absence de communication.

Ce portrait est celui d'un animal qui a cessé d'être en relation avec les autres et qui n'exprime sa violence que dans le repli sur lui-même.



*Réveil de panthère*

*La panthère s'étira en baillant. Elle sentait ses muscles douloureux car la chasse d'hier avait été particulièrement difficile et vaine. Elle espérait réussir et manger aujourd'hui...*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 38 cm

L'émotion et le travail de l'expressivité ne se limitent pas au portrait. Vassil ne se contente jamais d'une simple représentation de la réalité sans émotion. Les animaux qu'il représente seuls, et donc sans interaction avec d'autres, sont toujours mis en scène et racontent une parcelle de vie même la plus simple qui soit.



*La lionne essoufflée*

*Après avoir manqué un zèbre et reçu des coups de sabot pendant la chasse, elle cherche sa respiration. Ses poumons sont remplis de poussière et elle pense aux lionceaux qui ne mangeront pas encore ce soir...*

Emouvante, la lionne essoufflée n'exprime pas seulement la fatigue extrême après une lutte ou une chasse qu'elle a de surcroît manqué. C'est aussi le génie de Vassil de choisir un instant plutôt qu'un autre dans la vie d'un animal, et donc de faire une œuvre qui prend une autre dimension.

L'expression de cette lionne permet au spectateur d'imaginer l'épisode précédent et l'échec qu'elle a subi. Au delà de cette scène de survie (l'artiste rappelle souvent que huit chasses sur dix sont des échecs), l'expression de cette lionne nous rappelle les déceptions et les grandes fatigues, le dépit que l'on peut éprouver parfois après un long travail infructueux, la lassitude de vies chargées de trop d'échecs. Le souffle coupé, le dos cassé, les pattes la soutenant à peine (on les imagine tremblantes), cette lionne malgré son manque de beauté académique, nous émeut à la mesure de Bianga et nous renvoie à nos propres vies et à nos luttes.

Animal méprisé, la hyène est pourtant un sujet que Vassil sait rendre intéressant. Dans ce regard malicieux, le spectateur peut imaginer sa débrouillardise et sa volonté de survivre, son opportunisme, son groupe autour d'elle, sa famille qu'elle défend dans une solidarité peu commune, mais aussi les vautours qui la côtoient, la chaleur, la savane et pourquoi pas entendre son cri si caractéristique.

Souvent éloigné de l'académisme, le goût de Vassil pour tous ceux que personne n'aime se retrouve dans cette hyène représentée avec complicité et tendresse. Typique du travail de Vassil, *Punia* restera comme le choix d'un artiste qui défend tous ceux qui sont d'emblée rejetés.



*Punia, la hyène*

*La hyène surveille les alentours, toujours prête pour un mauvais coup. Soudain une plainte l'interpelle...  
Bronze, Fonte Chapon, longueur: 23 cm*



Le guet est une alliance réussie entre beauté académique et émotion. Le guépard, sujet de prédilection de Vassil, est traité ici dans une pause élégante qui n'est pas sans rappeler l'époque du modern style. Le guépard est de nature considérablement maigre et Vassil réussit à rendre belle cette maigreur qui s'exprime sous tous les angles.

Cependant, le sculpteur ne pouvait se contenter d'une simple représentation élégante d'un animal qu'il connaît bien et apprécie. La beauté est ici empreinte d'une certaine fragilité et cet animal a la maigreur d'une disette.

Quant à la tête, elle est d'un réalisme attendrissant dans sa posture et son regard. L'ensemble donne à la pièce une allure de noblesse qui s'oppose



*Le guet*

*Trois jours sans manger...*

*La femelle guépard, amaigrie, du haut de son rocher surveille au loin le troupeau d'antilopes. Si elle ne mange pas aujourd'hui elle n'aura plus la force de chasser.*

*Elle évalue ses chances de repas...*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 30 cm

aux reins efflanqués exprimant ainsi la faim et la précarité de l'existence du guépard.

L'oeuvre dégage une combinaison entre noblesse et précarité comme pour nous rappeler que celui qui a faim peut garder sa dignité et sa beauté tant qu'il continue de lutter.



*La vie,  
c'est l'interaction...*



*Le guépard blessé*  
*Le guépard courba l'échine, sa blessure lui faisait mal...*  
Bronze, Fonte Chapon, hauteur: 12cm

L'œuvre et la démarche de Vassil le conduisent tout naturellement vers la création de groupes où l'interaction joue un rôle essentiel.

Les animaux sociaux ont pour cette raison sa préférence, et sont un moyen idéal d'exprimer aussi la vie des humains.

Les scènes ainsi créées permettent d'évoquer les moments cruciaux et importants de la vie : le jeu, la lutte, l'amour, la maternité, la survie, la solidarité.

Les guépards ne pouvaient échapper à ce traitement bien que leur vie en groupe ne corresponde qu'à des moments rares et limités dans le temps (l'éducation et la jeunesse).



Mêlant expressivité et mouvement, les scènes forment une œuvre originale, véritable signature de Vassil.

Loin des scènes de chasse classique du XIXème siècle, Vassil, tout en restant fidèle à la tradition animalière des maîtres, renouvelle ainsi le style en bannissant les scènes de mise à mort

et le gibier pour préférer d'autres types d'interaction entre les animaux qu'il affectionne.

L'animal que le XXème et XXIème siècle admet sensible est représenté sous d'autres facettes.

Le comportement animal est humanisé rappelant l'animalité des humains.

L'assimilation peut être dérangeante mais elle est souvent touchante .



*Le guépard méfiant*  
*Le guépard est sur ses gardes, il a entendu le rugissement des lions...*  
Bronze, Fonte Chapon, hauteur: 13cm

Comme dans la plupart des scènes, *L'échappée belle* représente deux animaux qui ont été conçus séparément mais de taille identique pour former ce groupe.

Les deux guépards sont ainsi deux individus radicalement démarqués dans leur position tel un Janus de la vie. Rappelant des attitudes antagonistes que l'on trouve dans des œuvres marquantes telles *Le Radeau de la Méduse*, la pièce montre avant tout que, face à la difficulté, les réactions peuvent être opposées.

L'un des guépards courbe l'échine et montre qu'il abandonne ; l'autre, malgré la fuite, continue de regarder en face l'ennemi, la difficulté, prêt à fuir ou à se battre. Il se met, dans un élan de solidarité, entre le danger et son compagnon qui semble avoir renoncé en espérant, peut-être plus que l'autre, qu'il va se relever et continuer. C'est une pièce touchante par la profondeur des sentiments et des enjeux qu'elle exprime.



*L'échappée belle*

*Deux guépards qui s'aventuraient sur un nouveau territoire viennent d'être chassés par des lions...  
Ils l'ont échappé belle pour cette fois encore !*

Bronze, Fonte Chapon, diamètre: 27cm



*Le lion combattant* Bronze, Fonte Chapon, hauteur: 50cm

*Le lion rugissant de colère s'apprête à punir violemment tout ce qui se met en travers de sa route...*

Parfois l'obstination de la lionne peut faire renoncer le lion.

Le lion est féroce, et son visage est déformé par cette brutalité. Il a la laideur des bourreaux.

La lionne recroquevillée sur elle-même tente désespérément de lutter. La peur s'inscrit sur son visage, pourtant elle continue le combat.



*La lionne défensive* Bronze, Fonte Chapon, longueur: 56cm

*Elle n'a aucune chance contre ce grand lion mâle qu'elle ne connaît pas, mais elle sait que si elle ne s'interpose pas avec l'énergie du désespoir ses petits risquent la mort...*

Le lionceau a la pause des bébés que l'on voudrait arracher à cette violence et protéger en les prenant dans nos bras.



*Le lionceau apeuré*

*Le lionceau était effrayé par la colère du grand mâle et n'osait même pas le regarder...*

*Il avait peut-être un peu exagéré en le taquinant..*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 56cm





*Querelle*

*La lionne tente d'empêcher le grand mâle de punir le lionceau irrespectueux...*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 86cm



Le thème de la maternité, de l'éducation est récurrent chez Vassil qui y voit sans doute la vraie finalité de la vie, son aspect le plus important.

La protection des petits est une obsession de Vassil y compris dans son quotidien.

Le monde est dangereux et les petits sont vulnérables. Leur insouciance les met en danger.

Dans cette pièce, le visage de l'ourse exprime cette inquiétude. Son regard rappelle autant à l'ordre le petit qui

joue en toute innocence qu'il ne scrute l'environnement pour prévenir tout incident. La vie de ce petit est précaire.

Vassil représente ainsi la bonne mère par excellence, pas forcément tendre mais en tous cas, attentive à sa progéniture, prête à la défendre toutes griffes dehors.



*L'ourse et son petit*

*La mère Grizzli rappela son petit par un grognement qui ne supportait pas la discussion. Pourtant son regard trahissait son amour maternel et l'ourson le ressentait bien...*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 86cm



*Hyène et vautour* est un sujet rare. Déjà par le choix de représenter deux animaux méprisés. Mais encore parce que cette interaction se déroule entre deux animaux différents.

Provocation de l'artiste ? Oui et non. C'était un défi pour Vassil de faire une pièce avec des animaux que peu de gens portent dans leur cœur ; de mettre dans une œuvre d'art deux animaux jugés laids voire impurs par leurs modes de vie. Or cette œuvre traite les deux êtres de façon atypique. Il y a de la tendresse dans le traitement de cette hyène au regard humanisé. Il y a de l'élégance dans cette querelle qui ressemble à un rituel .

Le mouvement atténue le préjugé de violence et de méchanceté que le spectateur peut attribuer à ces animaux et rend l'ensemble esthétique.



*Hyène et vautour*

*La hyène défendit son butin ; elle avait faim et des petits à nourrir...*

*Elle ne laisserait pas passer sa chance...*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 43cm



*Rixe de gnous*

*Le choc fut terrible !!!*

*Choba le vieux chef du troupeau prouva sa force une nouvelle fois au jeune prétendant... Il ne reviendra pas de si tôt...*

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 47cm

Le thème est classique. Il n'est pas sans rappeler les combats de cerfs ou de taureaux des maîtres de la sculpture animalière. Cependant le traitement et le choix du sujet fait partie intégrante de l'œuvre de Vassil.

D'abord, les animaux choisis vivent dans la savane. Ensuite, il a l'audace d'avoir choisi des ruminants avec peu de bois pour se défendre et avec une tête loin de l'esthétisme académique. Enfin il y a une tension et une intensité dramatique dans ce combat dont tout le monde peut lire le résultat.

Les deux gnous semblent être de force égale et pourtant le combat est déjà remporté par celui dont les pattes restent soudées au sol, tandis que l'autre, encaissant le choc, décolle et semble balayé par l'élan du combat. Comme dans la vie, ce n'est pas la taille ou la force qui compte bien qu'elles aient leur importance, mais la détermination.

Ce combat est moderne car il intègre des valeurs

contemporaines. Les deux animaux

identiques ne sont départagés

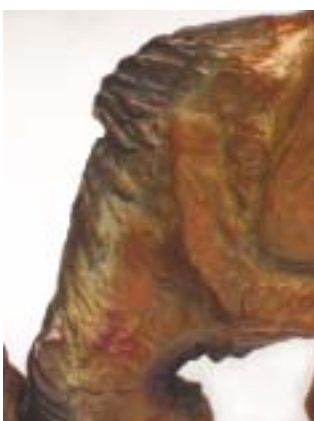
dans cette lutte que par le mental

de l'un sur l'autre. On retrouve

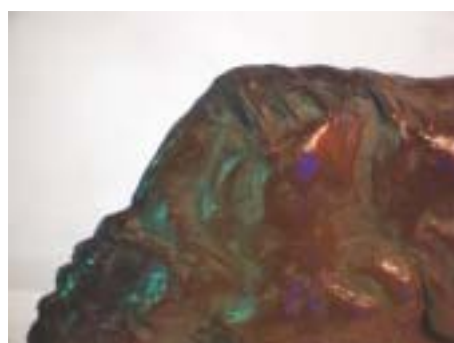
ainsi la même morale que dans

*L'échappée belle* mais dans ce

cas, c'est chacun pour soi.



détail des crinières





expression de la tête

*Guépard et cobra* est une pièce originale de l'oeuvre de Vassil. Il est peu commun de trouver en art animalier des pièces verticales qui sont plutôt l'apanage des humains.

C'est aussi une pièce qui, par son expressionnisme exacerbé, tend vers le surréalisme.

Le travail sur la tenue mécanique de la sculpture donne l'impression qu'elle est suspendue dans le vide ; le cobra qui lui sert de socle la libère du sol dans un saut vital.

La tête du guépard est presque déformée par la peur, à la limite de la folie. Cette expression surréaliste s'oppose au regard froid et impassible du cobra.

L'animal est suspendu dans ce moment de survie, entre la vie et la mort. La mort, le cobra, est dans une attente glaciale, dans cette certitude qu'elle obtiendra ce qu'elle cherche. Le guépard représente la vie qui nous pousse chaque jour à vouloir poursuivre la lutte, dans ce désir que nous avons d'échapper à la mort.

Cette pièce est l'oeuvre de l'extrême et de l'absolu. C'est un sursaut de vie, celui que nous éprouverons tous un jour et que certains ont déjà expérimenté. Cette peur de la mort et cette volonté de survivre est la définition même de la vie, ce sentiment primaire qui nous anime tous.



*Guépard et cobra*

*Le jeune guépard fit un bond en arrière lorsqu'il s'aperçut horrifié qu'un cobra se relevait sous ses pattes, prêt à frapper...*



détail de la fixation

Bronze, Fonte Chapon, hauteur: 33cm



*Avertissement* est une déclinaison du thème de la maternité. Vassil aime opposer et trancher les scènes par la mise en relation de deux ou trois individus radicalement différents pour donner un sens plus profond à la pièce.

Dans cette oeuvre, la différence de taille entre l'éléphante et son petit, bien qu'elle ne soit pas exagérée, est notable. Elle souligne une présence maternelle imposante et rassurante. Pour accroître cette impression de protection, elle déploie ses oreilles dans une pose typique, protégeant son petit que l'on n'aperçoit quasiment plus de face.



*L'avertissement* La matriarche se fâche, montre ses défenses, agite ses oreilles et tape du pied. C'est le dernier avertissement avant la charge. Elle doit protéger les petits contre les intrus...

Bronze, Fonte Chapon, longueur: 42cm

L'éléphanteau est petit, sans forme pouvant trahir une quelconque maturité. Il n'en est que plus attendrissant. Il se blottit contre sa mère de tout son corps, de toute sa trompe dans un effort improbable pour retourner en elle, et pour ne plus faire qu'un, de nouveau, avec elle.

L'environnement n'est pas assez rassurant tel qu'il se présente et sa mère est encore le seul monde qu'il veut connaître.



*J'espère que ce petit fascicule vous aura permis de pénétrer dans le petit monde animalier de Vassil et de partager ensemble l'amour de la sculpture.*

Sandrine Vassileff .





*Pomponnette*

*La petite chatte essaie timidement d'attirer l'attention...*

Bronze, Fonte Chapon,  
hauteur: 22cm



*Séduction équine*

*Lorsqu'il aperçut cette magnifique jument qu'il ne connaissait pas, le pur-sang arabe ne put s'empêcher de parader pour tenter d'attirer son attention...*

Bronze, Fonte Chapon,  
longueur: 40cm



*Ours polaire*

*le vieux mâle déambulait sur la banquise à la recherche de nourriture...*

Bronze, Fonte Chapon,  
longueur: 23cm



*Vassil en création*

